

## Les Artistes iconographes = Artists as Iconographers

Lilian Froger

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37165>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Lilian Froger, « Les Artistes iconographes = Artists as Iconographers », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 26 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37165>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2018.

EN

---

# Les Artistes iconographes = Artists as Iconographers

Lilian Froger

---

- <sup>1</sup> Quatre ans après sa « saison iconographe » en 2014-2015, la Villa du parc fait paraître l'ouvrage *Les Artistes iconographes*, dernier élément d'une recherche au long cours menée depuis la fin des années 2000 par Garance Chabert et Aurélien Mole. Ils se sont intéressés dans ce cadre à des pratiques artistiques fondées sur la collecte, l'agencement et l'association d'images fixes (images dont les artistes ne sont généralement pas les auteurs). Cela concerne – entre autres – documentation céline duval, Haris Epaminonda, Aurélien Froment, Ryan Gander, Pierre Leguillon, Batia Suter, ou encore le projet The Infinite Library. On retrouve de nombreux exemples d'œuvres de ces artistes parmi les vues d'expositions qui se sont tenues au centre d'art contemporain, reproduites au sein d'un épais dossier central de quelques cent pages en couleur. *Les Artistes iconographes* propose également deux « dialogues » entre auteurs. Tout d'abord avec la traduction d'un article de 2007 de Jan Verwoert sur l'appropriation (« Vivre avec des fantômes : de l'appropriation à l'invocation dans l'Art contemporain », p. 21-35), suivi d'un texte de François Aubart qui lui répond, en se focalisant sur les artistes de la Picture Generation (« De la frustration comme outil critique, ou : les désirs coupables de l'appropriation », p. 47-57). Est republié ensuite l'article « Artistes iconographes » (p. 67-84) de Garance Chabert et Aurélien Mole, paru en 2009 et dont les réflexions sur la constellation comme modèle d'agencement des images sont prolongées par un texte d'Ingrid Luquet-Gad sur les pratiques post-internet, malheureusement sans que le sujet ne soit véritablement approfondi (« De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins : vers l'image en open-source », p. 87-98). C'est finalement un autre texte des deux commissaires d'exposition qui retrace le mieux les passages entre les pratiques analogiques du milieu des années 2000 vers l'utilisation des systèmes de navigation et de mise en réseau informatique des artistes post-internet (« Iconographes, iconophiles, iconosaures ? », p. 113-122). Quatorze entretiens avec des artistes complètent ces différents contenus – certains se prêtent plus volontiers que d'autres à l'exercice de questions-réponses – et permettent de saisir les nuances entre les approches de chacun. Ouvrage ambitieux sur un thème insuffisamment exploré, *Les Artistes iconographes* est, quoiqu'il en soit, une

entrée indispensable pour qui s'intéresse à ce qui se joue entre les images quand elles sont associées, faisant basculer la réflexion de l'analyse des images prises individuellement vers un champ plus vaste, celui des écosystèmes iconographiques où s'établissent les liens entre les images.